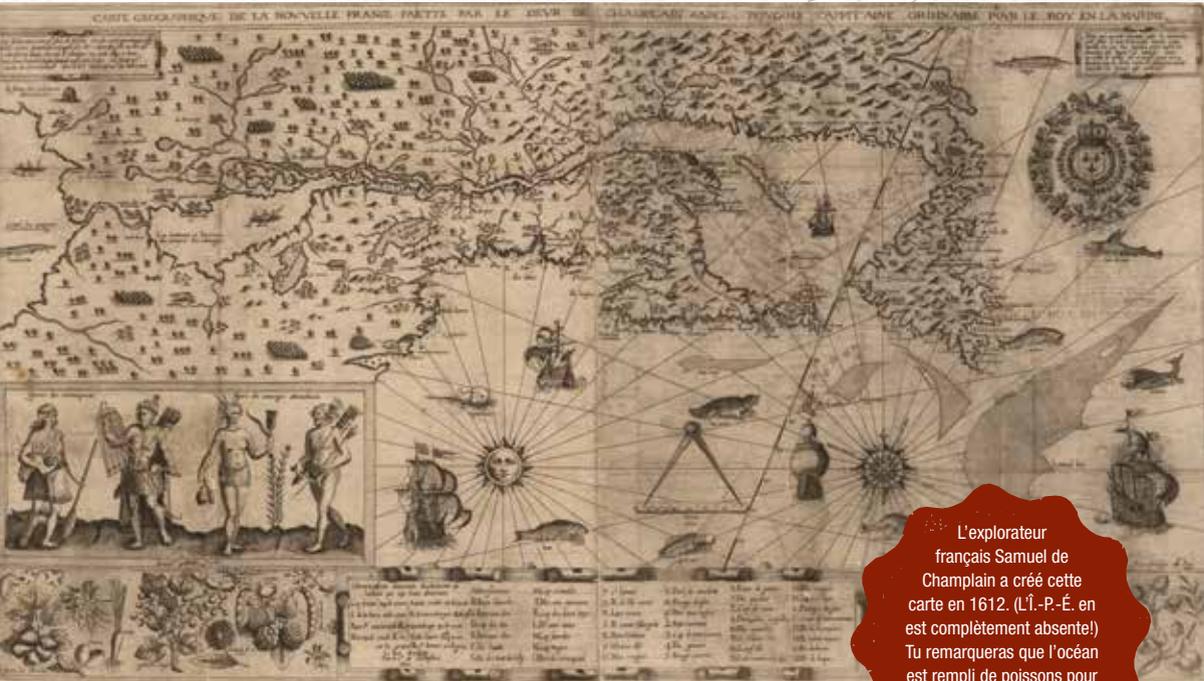


LE CANADA SUR LA CARTE



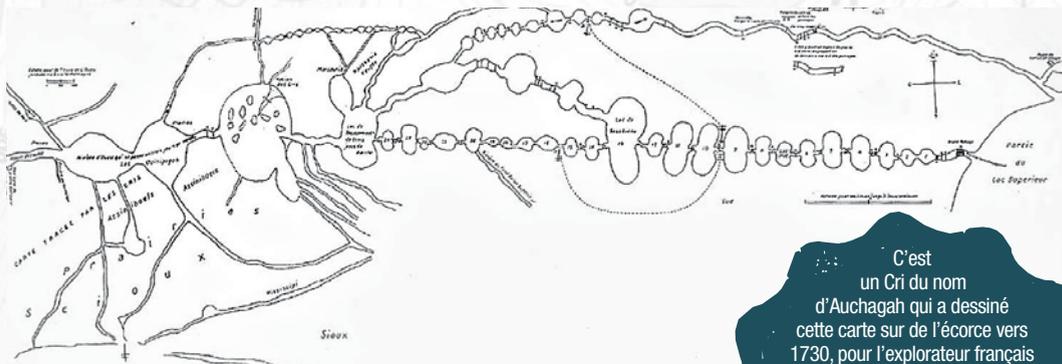
L'explorateur français Samuel de Champlain a créé cette carte en 1612. (L'Î.-P.-É. en est complètement absent!) Tu remarqueras que l'océan est rempli de poissons pour encourager les Européens à venir pêcher.

À QUOI RESSEMBLE LE TERRITOIRE QUE NOUS APPELONS AUJOURD'HUI LE CANADA? TOUT DÉPEND DE LA PERSONNE À QUI TU PONES LA QUESTION... ET DE L'ÉPOQUE.

Nous avons l'habitude de voir des cartes qui nous donnent l'impression de regarder le territoire d'en haut. Et on y trouve souvent des éléments qui ne sont pas visibles en réalité, comme les frontières. Les peuples autochtones avaient leurs propres façons de représenter l'information dont ils disposaient et de la transmettre de génération en génération. Nous n'avons cependant pas beaucoup d'exemples de cartes autochtones anciennes, parce qu'elles étaient généralement dessinées sur le sol ou dans la neige, sur de l'écorce ou sur d'autres matériaux. Dès leur très jeune âge, les gardiens de ces cartes mémorisaient les détails des vastes régions qui y étaient représentées et ils les partageaient en racontant des histoires à leur sujet. Les premiers Européens arrivés ici n'en revenaient pas de ce que savaient et se rappelaient ces gardiens du savoir. Et bien sûr, ce sont les colons venus de loin qui ont commencé à ériger des clôtures entre les propriétés et à créer des frontières, alors que les Autochtones considéraient le territoire comme une chose à partager, et non à diviser entre différents propriétaires. Il est important de se rappeler qu'il y a bien des façons de décrire un lieu ou de montrer une route.

Domaine public



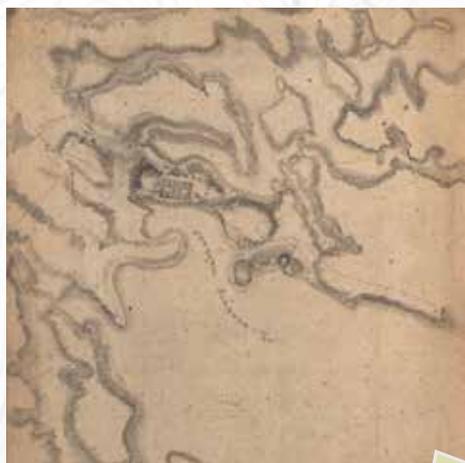


C'est un Cri du nom d'Auchagah qui a dessiné cette carte sur de l'écorce vers 1730, pour l'explorateur français Pierre Gaultier de la Vérendrye. Elle montre seulement ce qui était important – les lacs et les rivières sur lesquels le peuple cri pagayait pour se rendre de ce que nous appelons maintenant le lac Supérieur jusqu'au lac Winnipeg et plus loin.



Cette carte française dessinée en 1743 montre combien les Européens savaient peu de choses sur l'Arctique et ce qui est aujourd'hui l'ouest du Canada.

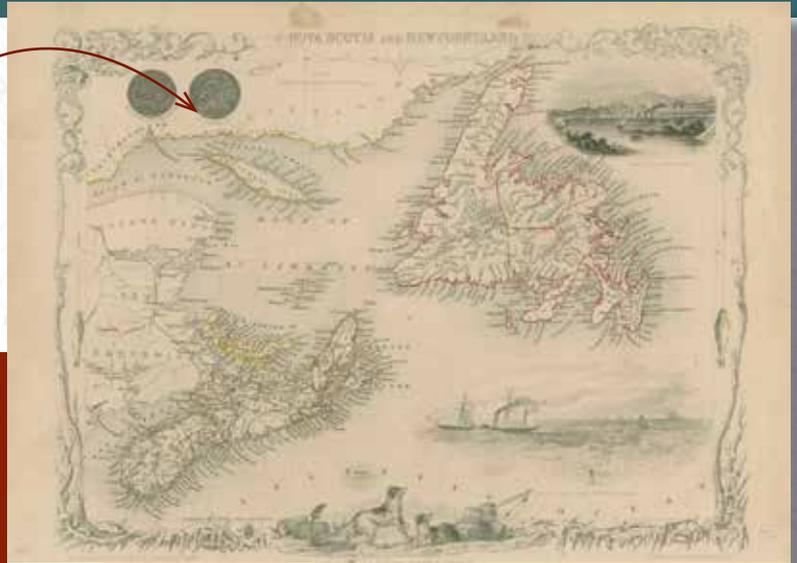
La **GRANDE CARTE** était un immense projet du cartographe William Mackay. Publiée en 1834, c'était la première carte imprimée à montrer tout l'intérieur de la Nouvelle-Écosse. Malgré ses défauts, elle était quand même plutôt impressionnante. La minuscule portion qu'on voit ici montre la ville de Lunenburg.





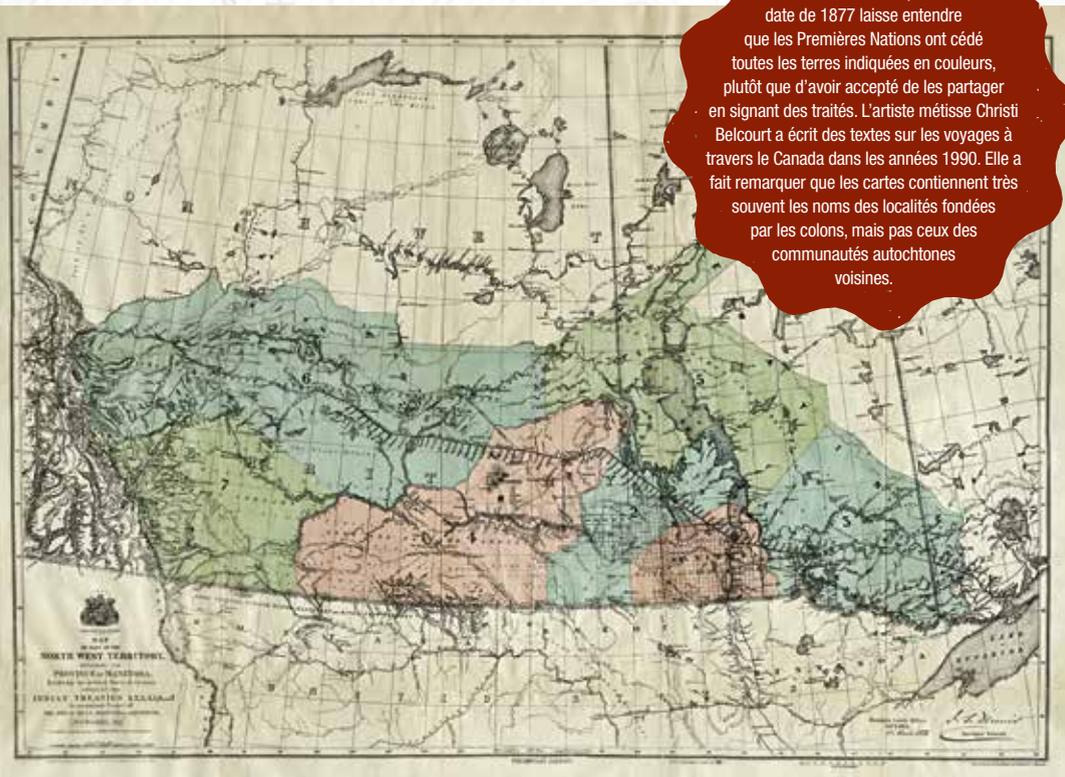
À cause d'une erreur commise il y a des siècles, une minuscule parcelle des États-Unis est complètement enclavée par des terres du Canada (dans le sud-est du Manitoba et le nord-ouest de l'Ontario) et le lac des Bois. Environ 120 Américains habitent dans cette communauté. On appelle « l'angle Nord-Ouest » cette région qui fait officiellement partie de l'État du Minnesota.

Cette carte de 1851 n'est-elle pas magnifique? Tu remarqueras toutes ses touches décoratives.



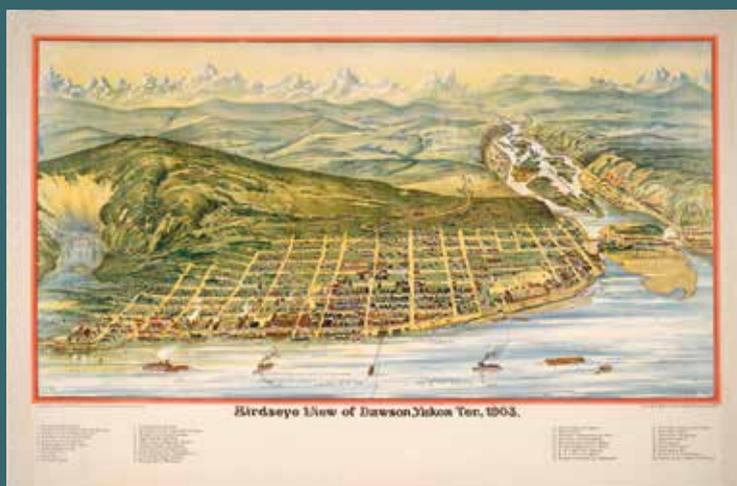
DES IMPRIMEURS PUBLIAIENT DES CARTES DES COMTÉS, COMME CELLE-CI QUI DATE DE 1862, ET DES RECUEILS APPELÉS « ATLAS ». ILS FAISAIENT AINSI DE L'ARGENT DE DEUX FAÇONS : LES ENTREPRISES PAYAIENT POUR Y FIGURER, ET LES CLIENTS PAYAIENT POUR LE PRODUIT FINI.



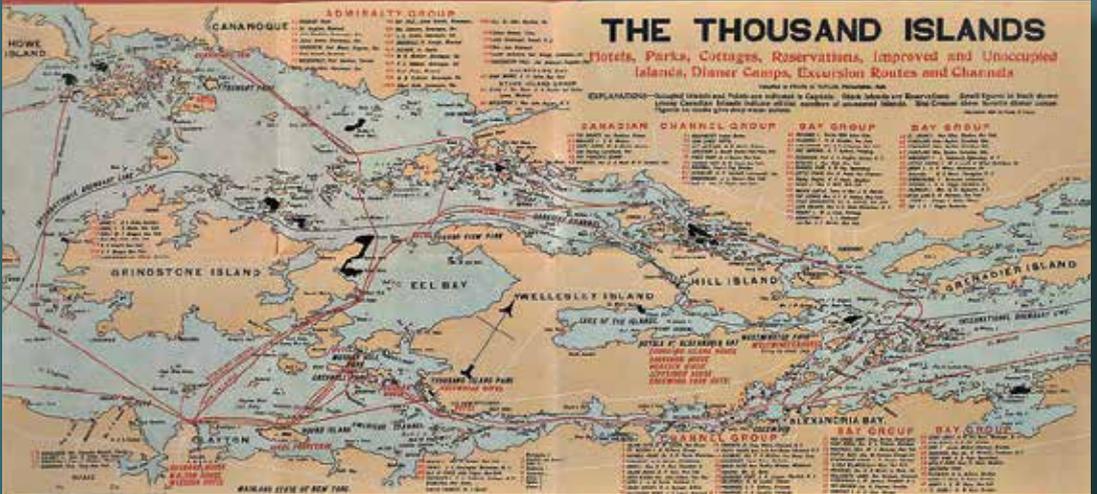


Le titre de cette carte qui date de 1877 laisse entendre que les Premières Nations ont cédé toutes les terres indiquées en couleurs, plutôt que d'avoir accepté de les partager en signant des traités. L'artiste métisse Christi Belcourt a écrit des textes sur les voyages à travers le Canada dans les années 1990. Elle a fait remarquer que les cartes contiennent très souvent les noms des localités fondées par les colons, mais pas ceux des communautés autochtones voisines.

L'ÉCHELLE D'UNE CARTE MONTRE LE RAPPORT ENTRE LA TAILLE DES ÉLÉMENTS SUR CETTE CARTE ET LEUR TAILLE RÉELLE. PAR EXEMPLE, SI UNE CARTE EST À L'ÉCHELLE DE 1 : 100 000, CELA SIGNIFIE QU'UN CENTIMÈTRE SUR CETTE CARTE ÉQUIVAUT EN TAILLE RÉELLE À 100 000 CENTIMÈTRES, OU UN KILOMÈTRE.



Les cartes de ce style, appelées « cartes à vol d'oiseau » en raison du point de vue qu'elles présentent, étaient extrêmement populaires pour décorer les maisons à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e.



LES CARTES TOURISTIQUES NE SONT PAS UNE NOUVEAUTÉ. CETTE CARTE DE LA RÉGION DES MILLE-ÎLES, DANS L'EST DE L'ONTARIO (CI-DESSUS), DATE DE 1898. CELLE DE LA RÉGION QUÉBÉCOISE DU SAGUENAY-LAC SAINT-JEAN, DESTINÉE AUX MOTONEIGISTES (CI-DESSOUS), A ÉTÉ PUBLIÉE EN 2019. ELLES METTENT TOUTES LES DEUX EN ÉVIDENCE DES CHOSES QUE LES VISITEURS AIMERAIENT SAVOIR QUAND ILS VONT EN VACANCES.

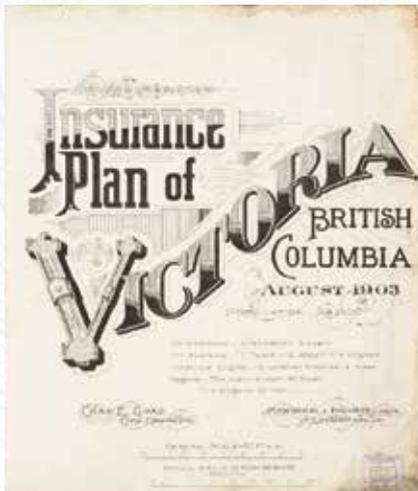
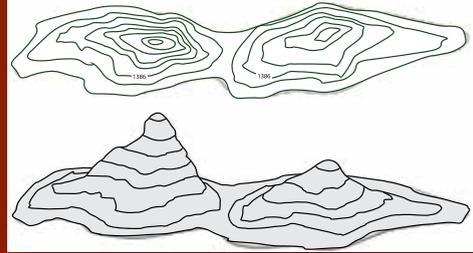


BAND numérique, domaine public

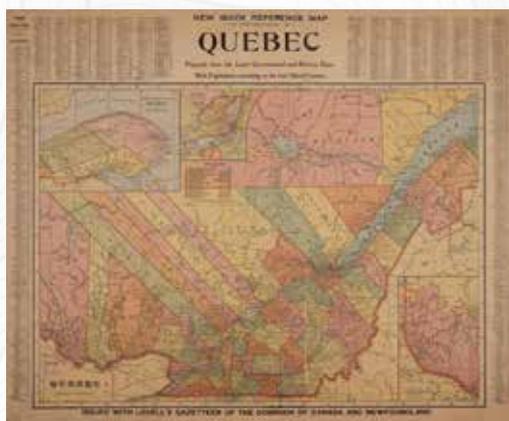
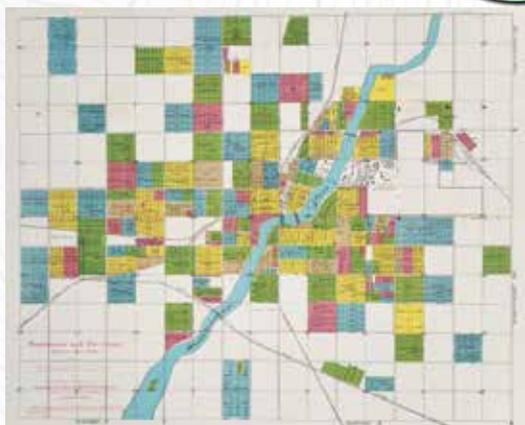
Beaucoup de cartes montrent comment le territoire est utilisé pour différentes choses, depuis les mines jusqu'à la randonnée. Celle-ci représente la superficie des terres utilisées pour différentes cultures dans le sud de l'Alberta en 1915.

LES COURBES TRACÉES SUR CERTAINES CARTES RELIENT DES ENDROITS SITUÉS À LA MÊME ALTITUDE. QUAND ON VOIT BEAUCOUP DE CES LIGNES PROCHES LES UNES DES AUTRES, CELA SIGNIFIE QU'IL Y A UNE GRANDE DIFFÉRENCE DE HAUTEUR DANS LE PAYSAGE. CES COURBES MONTRENT AUSSI LA FORME D'ÉLÉMENTS COMME DES MONTAGNES OU DES CANYONS.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE ONT CRÉÉ DES CARTES INCROYABLEMENT DÉTAILLÉES DES VILLES CANADIENNES. C'EST CE QU'ON APPELAIT DES « PLANS D'ASSURANCE-INCENDIE ». ELLES MONTRAIENT LA FORME ET LA HAUTEUR DE CHAQUE BÂTIMENT, DE MÊME QUE LES MATÉRIAUX QUI LE COMPOSAIENT ET L'UTILISATION QUI EN ÉTAIT FAITE. ET SI LE BÂTIMENT ÉTAIT UTILISÉ PAR DES GENS D'ORIGINE CHINOISE, JAPONAISE OU INDIENNE, LE PLAN EN FAISAIT MENTION AUSSI.



LA FRONTIÈRE ENTRE LA SASKATCHEWAN ET L'ALBERTA FORME UNE LIGNE DROITE. MÊME SI CELLE QUI SÉPARE LA SASKATCHEWAN ET LE MANITOBA SEMBLE FORMER ELLE AUSSI UNE LIGNE DROITE DU NORD AU SUD, ELLE ZIGZAGUE EN FAIT D'EST EN OUEST.

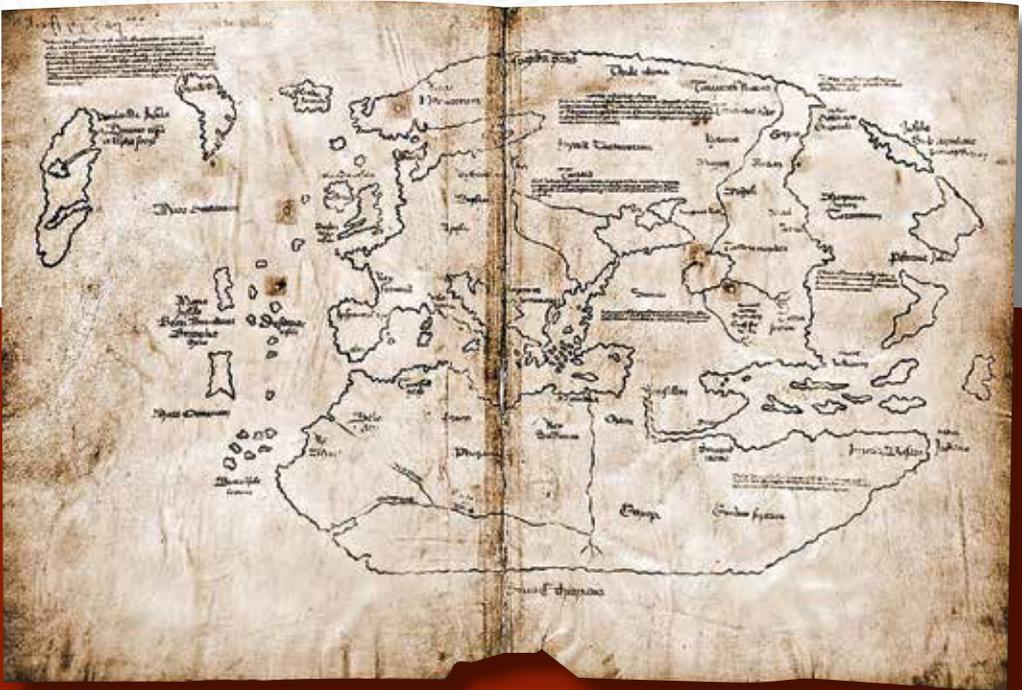
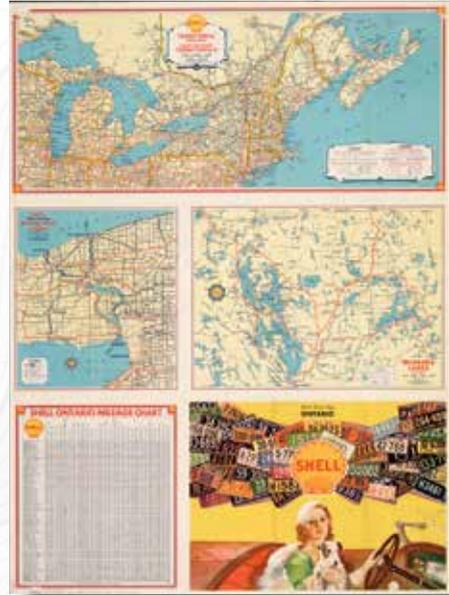


Ces cartes, dessinées vers 1910, montrent comment les terrains étaient divisés différemment en Saskatchewan (en haut, à gauche) et au Québec (en haut, à droite).



Pendant la Première Guerre mondiale, les soldats canadiens ont tracé des cartes détaillées qui montrent leurs tranchées – de longs tunnels ouverts creusés dans le sol – en France, en Belgique et ailleurs.

LES CARTES GRATUITES COMME CELLE QU'ON VOIT À DROITE SONT DEVENUES POPULAIRES DANS LES ANNÉES 1940. LES GOUVERNEMENTS S'EN SERVAIENT POUR ATTIRER DES TOURISTES, ET LES STATIONS-SERVICE LES DISTRIBUAIENT POUR ENCOURAGER LES CONDUCTEURS À S'ARRÊTER ET À FAIRE LE PLEIN DANS LES DIFFÉRENTES STATIONS DE LEUR ENTREPRISE.



PENDANT LONGTEMPS, LES GENS ONT CRU QUE CETTE IMAGE APPELÉE « CARTE DU VINLAND » MONTRAIT DES COLONIES SCANDINAVES ET CONSTITUAIT LA PLUS ANCIENNE REPRÉSENTATION DE CE QUI EST AUJOURD'HUI L'AMÉRIQUE DU NORD. CETTE HYPOTHÈSE SEMBLAIT LOGIQUE PUISQUE LA CARTE AVAIT ÉTÉ TRACÉE SUR DU PARCHEMIN VIEUX DE PRÈS DE 600 ANS. MAIS À LA FIN DE 2021, DES SCIENTIFIQUES ONT PROUVÉ QUE L'ENCRE UTILISÉE CONTENAIT DES INGRÉDIENTS QUI N'EXISTAIENT PAS DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE. CETTE CARTE ÉTAIT DONC FAUSSE.